

Impact économique et social des territoires sur leur attractivité « étude sur la wilaya d'Oran et Ain Témouchent »

Economic and social impact of territories on their attractiveness "study on the wilaya of Oran and Ain Témouchent"

ZOUAD RADJA¹

Dr/ Laboratoire management et évaluation de performance des entreprises LMEPE/ Faculté des sciences économiques / Université de Saida. Algérie

radja.zouad@univ-saida.dz

Date de soumission : 29.09.2022, Date d'acceptation : 26.10.2022, Date de publication : 15.2.2022

Résumé :

Le but de cet article est d'étudier les facteurs socio-économiques influençant l'attractivité territoriale à travers une étude comparative de la wilaya d'Oran et Ain témouchent; et déterminer les forces et les faiblesses qui caractérisent chacune des deux territoires afin de déterminer la vision des stratégies futures pour les développer et les rendre plus attractif.

Pour remédier à ce problème il faut s'approcher davantage des techniques de l'analyse des données à savoir l'analyse en composante principale ACP et la classification CAH; qui permettent d'aborder la complexité des problèmes géographiques.

Mots-clés : Attractivité territoriale, diagnostic socioéconomique, analyse en composante principale ACP , classification hiérarchique ascendante CAH.

Code JEL : O11, O12, O20.

Abstract :

The purpose of this article is to study the socio-economic factors influencing the territorial attractiveness through a comparative study of the wilaya of Oran and Ain témouchent; and determine the strengths and weaknesses that characterize each of the two territories in order to determine the vision of future strategies to develop them and make them more attractive.

¹ Auteur Correspondant

To remedy this problem, it is necessary to approach more data analysis techniques, namely PCA principal component analysis and CAH classification; which make it possible to tackle the complexity of geographical problems.

Keywords: Territorial attractiveness, socio-economic diagnosis, PCA principal component analysis, CAH ascending hierarchical classification.

Jel Classification Codes: O11, O12, O20.

Introduction :

Les villes sont en effet en compétition pour attirer de nouveaux habitants, des emplois et des investissements. L'hétérogénéité des territoires les place de fait sur un marché concurrentiel, celui de la localisation des activités économiques et de la captation de leurs fruits. On parle d'une manière générale d'attractivité territoriales. (BURY, 2002).

L'attractivité est devenue en quelques années un terme très utilisé dans les politiques publiques, présentée aujourd'hui comme un objectif stratégique. Elle légitime de multiples actions publiques pas toujours très claires dans leurs orientations mais elle permet de rassembler, derrière une bannière commune, les différentes parties prenantes d'un territoire, le plus souvent une région ou une grande ville. Prenant le statut de vision stratégique du territoire (HERNANDEZ, 2006).

En effet, La dynamique territoriale, implique invariablement une combinaison (un encastrement au sens de POLANYI (1950)) des aspects identifiés comme strictement économiques et des aspects qualifiés de socio-institutionnels ou culturels. En réalité, Chaque commune est effectivement confrontée à un contexte socioéconomique local qui lui est propre (caractère de territoire, dynamisme économique, évolution démographique...) et qui a, dès lors, des répercussions spécifiques sur leurs développement. Pour mieux appréhender l'attractivité du secteur communal, la réalisation d'une typologie socioéconomique des communes est indispensable pour bien diriger les territoires, en connaissant les caractéristiques de chaque territoire.

Nous proposons dans cette recherche d'appréhender le projet de typologie socioéconomique qui s'insère dans un processus de la gestion territoriale comme une nouvelle façon de penser et d'organiser l'attractivité dans un territoire donné . Partant de cet hypothèse notre problématique est centrée sur l'attractivité du territoire dans une perspective de développement local.

Problématique :

Dans quelle mesure le diagnostic descriptive et l'analyse base sur l'ACP et CAH permettent ils l'orientation des stratégies de développement local afin de rendre les territoires compétitifs et plus attractifs ?

Notre objectif est donc de présenté deux territoires Oran et Ain Témouchent et définir leurs enjeux majeurs constitutifs son développement local, afin de faire ressortir les vocations des différentes communes et favorisé leur attractivité.

Partant de cet objectif, notre méthodologie empirique part d'une approche purement descriptive basée sur l'analyse d'indicateurs socio-économique pour aboutir à une approche plus analytique basée sur l'application de l'analyse des données (ACP et CAH et l'analyse typologique) afin de mieux ressortir les caractéristiques des communes.

I- Caractéristiques socio-économiques et équipements de base de la wilaya d'Oran

I-I- Les établissements de base à caractère social

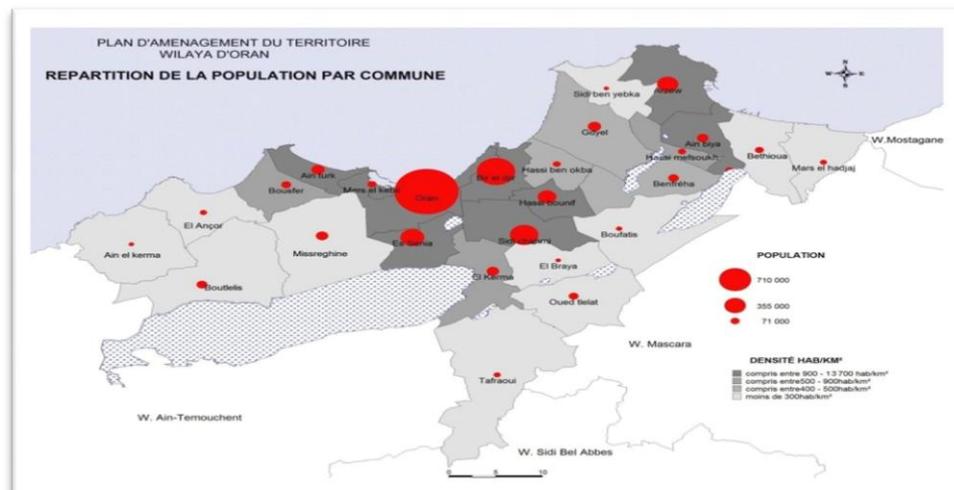
Oran est située au nord-ouest de l'Algérie à une distance de 432 km à l'ouest d'Alger. C'est une ville côtière, bordée au nord par la mer Méditerranée, à l'est par Mostaganem, à l'ouest par Ain Témouchent, et au sud par les états de Mascara et Sidi Bel Abbas. Oran occupe une position importante dans la région nord-ouest du pays, bien qu'elle se classe 44e sur 48 États d'Algérie en termes de superficie.

La forme administrative de la wilaya d'Oran a connu un développement continu depuis l'époque coloniale, où elle s'appelait la province d'Oran, et elle a continué jusqu'après l'indépendance en 1968 à porter le statut et le nom d'un Etat, puis du nouveau démembrement de 1974 il s'est fixé sur sa forme actuelle après déduction de quelques terrains au profit de l'état de Sidi Bel Abbas développés à cette époque. Selon le découpage administratif de 1984, il est divisé en neuf (9) arrondissements et vingt-six (26) communes.

1.1.1-La population

La population totale de la wilaya d'Oran, selon les statistiques de décembre 2019, était d'environ 2 118 603 personnes, avec une densité de population de 1152 personnes/km², cette densité varie d'une commune à l'autre en fonction du nombre de population communale par rapport à l'effectif réel domaine immobilier, La carte suivante présente la répartition de la densité de population de la wilaya par commune.

Figure 1. La carte de la wilaya d'Oran



Source: ANAT.

Pour l taux d'urbanisation les résultats montrent que 79% de la population de l'Etat est densément localisée au niveau des agglomérations dans les centres communaux, et environ 19% se situe au niveau des agglomérations secondaires. Les 2% restants de la population se retrouvent au niveau des zones dispersées.

1.1.2-Secteur de l'éducation :

Le secteur de l'éducation de la wilaya d'Oran, dans ses trois phases, comprend :

La phase primaire : il existe 569 écoles primaires au niveau de la commune d'Oran, Ces écoles regroupent 6 339 départements avec une capacité totale de 104 852 élèves. Le nombre d'écoliers a atteint 35 345 élèves, ce qui représente un taux de scolarisation égal à 93%, avec 51% garçons et le reste de filles. le taux moyen d'encadrement est d'un enseignant pour 18 élèves, ce taux varie d'une commune à l'autre.

Phase moyenne : Elle contient 182 établissements, dans lesquels on trouve 4 058 salles, avec une capacité totale de 127 640 étudiants. Le taux de scolarisation a atteint 58%, dont 52% sont des garçons le reste sont des filles. Le taux moyen d'encadrement humain est un enseignant pour 21 élèves.

Phase secondaire : 85 écoles secondaires qui contiennent un total de 2541 salles, avec une capacité de 82 080 élèves. Le taux de scolarisation a atteint 46%, avec 58% de filles et le reste des garçons. Alors que le taux moyen d'encadrement humain était d'un enseignant pour 13 élèves.

-Enseignement supérieur :

La wilaya comprend trois universités, l'Université Ahmed Ben Bella d'Oran 1, l'Université Mohamed Ben Ahmed d'Oran 2 et l'Université des sciences et technologies Mohamed Boudiaf. D'une capacité d'accueil de 73 890 places pédagogiques avec un taux d'avantage de 93%, le nombre d'étudiants en voie de diplomation atteint 68 073 étudiants, et le nombre de 590 étudiants étrangers. Alors que le nombre d'étudiants de troisième cycle a atteint 7 475 étudiants. Ces étudiants sont encadrés par 3 263 professeurs permanents.

Ainsi que 4 écoles nationales supérieures : Ecole Nationale Polytechnique d'Oran, Ecole Supérieure des Sciences Economiques, Ecole Supérieure du Génie Electrique et Energétique et Ecole Supérieure des Sciences Biologiques d'Oran, elle compte 3 400 étudiants. Alors que le nombre de professeurs est de 377 professeurs permanents.

Quant au secteur de la formation professionnelle, la wilaya d'Oran compte 29 établissements de formation répartis sur tout le territoire, dont 6 sont des instituts nationaux spécialisés en formation professionnelle INSFP. La commune d'Oran à elle seule comprend 3 instituts, alors que l'on trouve un institut dans les communes de Senia, Arzew et Betioua. En plus de 20 centres de formation professionnelle CFPA

1-1-3 Les infrastructures sanitaires :

La wilaya affiche des indicateurs appréciables en matière de couverture sanitaire :

Le secteur public : Il comprend 14 hôpitaux publics, d'une capacité totale de 4567 lits et 188 départements, dont on trouve 9 hôpitaux spécialisés. En plus de 50 cliniques publiques multiservices et 119 salles de soins sur les 26 communes. Outre 6 structures de transfusion sanguine, 9 centres de dialyse, un laboratoire de santé publique et un home pour diabétiques. De plus, il existe 2 instituts paramédicaux d'une capacité totale de 850 places.

Pour le secteur privé et parapublic : Hôpital CNAS de Chirurgie Traumatologique et de Réadaptation Fonctionnelle comprend 46 centres médicaux

sociaux, 12 centres de médecine du travail, 48 hôpitaux privés, dont 13 cliniques spécialisées et 7 salles de soins.

Concernant le personnel médical et paramédical, la wilaya d'Oran compte 4 654 médecins dans diverses spécialités, dont 4 108 dans le secteur public, 423 dans le secteur privé et 123 dans les cliniques privées.

1-1-4 Logement et habitat :

En matière de logement, la wilaya possède un parc immobilier de 402 738 logements, contre 2 118 603 habitants. Ainsi, le TOL moyen à Oran est égal à 5 personnes. Ce taux varie selon les communes, Au cours de l'année 2019, 11 424 logements de tous types ont été répartis au niveau de la wilaya, dont 247 logements ruraux.

1-1-5 Ressources énergétiques et hydriques :

La wilayat possède un réseau d'alimentation en eau potable d'environ 3 111,5 km, avec un taux de raccordement estimé à 100% pour les stations de distribution, et 85% pour les habitations, tandis que le volume de distribution est estimé à 372,545 m³ par jour. Quant à l'énergie, la longueur du réseau électrique est de 8 145 km, avec un taux de couverture de 402 738 logements, soit environ 99% du parc immobilier total de la wilaya. Quant au gaz de ville, la longueur du réseau est d'environ 2 763 km, avec un taux de couverture égal à 70 %.

1-2 Etablissements de base à caractère économique

1-2-1 Moyens de transport et de raccordement (réseaux routiers - ferroviaires) :

Oran dispose d'un réseau routier de 1287 km de long, comprenant : 234 km routes nationales, 580 km routes nationales, 274 km routes communales, 180 km de routes à deux voies et 19 km d'autoroutes. Le transport terrestre couvre plus de 70% de la demande de transport et il est soutenu par une ligne de tramway composée de 31 stations d'une longueur de 18 km.

En plus, la ville d'Oran dispose d'un réseau ferroviaire de 147 km, dont 107 km à deux voies, 73%, et les 40 km restants à voie unique. Il dispose de trois terminaux (Oran, El-Senia, Wadi Telilat et le port d'Oran) qui transportent environ 2 millions de passagers et 3 millions de tonnes de fret par an.

Oran est reliée au monde extérieur aussi par les compagnies aériennes, puisqu'elle possède un aéroport international situé dans la commune d'El Senia, à 12 km du centre-ville, le nombre de passagers en 2019 était de : 551 037 passagers durant 9 049 vols, pour les compagnies aériennes nationales,

Pour le Transport maritime, oran possède le deuxième port commercial du pays, où il a enregistré en 2019 ; 269 voyages avec un transport de 234.955 passagers et 82.975 voitures, 9 millions de tonnes de marchandises, dont 8 millions tonnes de marchandises importées. La wilaya dispose aussi le port d'Arzew, qui est le premier port pétrolier du pays, et un autre port pétrolier à Batiwa.

1-2-2 L'Industrie :

Oran possède une zone industrielle d'une superficie totale de 3 992 hectares divisée en 5 grandes zones: la commune d'Arzew en possède la plus grande partie avec une superficie de 2 640 hectares soit 66% du total des zones industrielles spécialisées dans la pétrochimie et des industries de l'énergie, en deuxième place la zone industrielle nouvellement aménagée de la commune de Batioua Avec 592 hectares, qui est encore en construction, la zone industrielle de Hassi Amer, située

entre les communes de Hassi Bonif et Hassi Ben Okba, occupe la troisième place avec 315 hectares, puis la zone industrielle de Senia, qui est divisée en 3 zones distinctes, d'une superficie totale de 293 hectares, et enfin, la zone industrielle d'Oued Tleilat, où se trouve l'usine Renault Algérie d'une superficie de 152 hectares. De plus, il existe 35 zones d'activités, avec une superficie totale de 1 230 hectares répartis sur l'ensemble du territoire.

1-2-3 Agriculture et élevage :

Bien que la Wilaya d'Oran soit essentiellement un bassin urbain, on peut estimer que l'activité agricole à travers ses segments est bien présente dans la wilaya en raison de ces caractéristiques naturelles telles que la situation géographique et le climat. La part de la SAU en irrigué, avec 7884,95 ha, représente 8,9 % de la superficie agricole totale. Don't 62% d'est utilisé dans la production de céréales, 22% dans la production de fourrage, 7% dans la production de légumes et le reste est utilisé dans la production de diverses cultures.

La wilaya possède aussi une importante richesse en bétail environ 21 322 têtes de vaches, 147 318 têtes de moutons, 16 460 têtes de chèvres et 601 têtes de chevaux. Alors que la production animale pour l'année 2019 a atteint 9.349 tonnes de viande blanche, 3.031 tonnes de viande rouge, 61 millions de litres de lait, 162 millions d'œufs, 42 tonnes de miel, 251 tonnes de laine brute, en plus de 741 quintaux de cuir.

-Activité halieutique :

Oran possède deux ports de pêche, le premier au niveau d'Oran et le second au niveau d'Arzew. La capacité totale des deux navires est estimée à 310 navires de tailles différentes, dont : 216 navires au niveau d'Oran, contre 1960 ouvriers, et 94 navires au niveau d'Arzew, contre 1089 ouvriers. Production marine s'est élevée à environ 8.642 tonnes, dont 6.871 tonnes par le port d'Oran et 1.771 tonnes par le port d'Arzew. Répartis comme suit : poissons blancs à 93 %, poissons bleus à 4 % et les 3 % restants pour le reste des espèces marines.

1-2-4 Le tourisme :

La wilaya d'Oran est considérée comme l'une des villes touristiques les plus importantes en Algérie, elle compte 36 plages, ce qui lui a permis de recevoir un nombre considérable de vacanciers. Le nombre de vacanciers en 2019 a dépassé les 11 millions. Par ailleurs la wilaya compte 154 hôtels dans l'état, dont 67 sont des hôtels classés avec une capacité totale de 7 861 chambres équipées de 15 458 lits. 26 restaurants classés d'une capacité totale de 1459 personnes et 224 agences de tourisme agréées.

1-2-5 tissu économique (PME/TPE) :

Selon les statistiques du 31 décembre 2019, le nombre de petites et moyennes entreprises agréées par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale CNAS est d'environ 26 796, où le secteur privé occupe la majorité avec un taux de plus de 99%, tandis que le secteur public ne dépassait pas 0,5% avec 125 établissements.

Par rapport aux cinq dernières années, on constate une fluctuation du rythme d'augmentation du nombre d'établissements privés implantés au niveau de la Wilayat d'Oran, mais de manière générale on enregistre une augmentation du nombre d'établissements dans les petites et moyennes entreprises de taille supérieure à 5%, ce qui représente 1 379 nouveaux établissements par rapport à 2015.

2- Les caractéristiques économiques et équipements de base de La wilaya d'Ain Témouchent

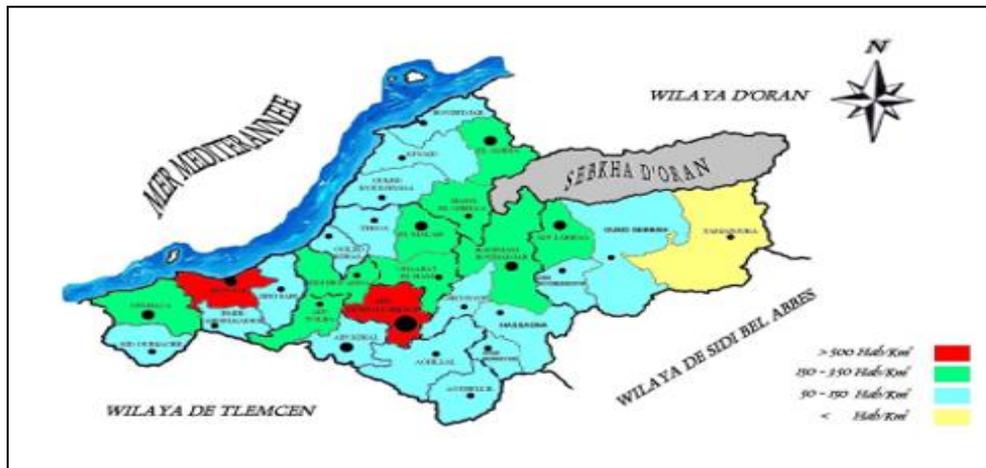
2-1- Les établissements de base à caractère social

La wilaya d'Ain Témouchent est considérée comme une nouvelle ville par rapport à La wilaya d'Oran. Elle a été instituée par la loi du 4 février 1984 relative au nouveau découpage administratif de l'Algérie. Ain Témouchent est située au carrefour de trois grandes wilayas qui sont : ORAN, SIDI BELABBES et TLEMCEM et Elle est limitée au nord par une bande côtière de 80 KM, Elle est divisée en huit (8) dairas et vingt-huit (28) communes.

2-1-1 - La population

Selon les statistiques du 2019, la population totale de la wilaya est de la 432 353 personne, avec une densité de 182 habitants/km², cette densité varie d'une commune à l'autre, mais on retrouve une forte concentration de population au niveau de la commune d'Ain Témouchent et Beni saf.

Figure 2. La carte de la wilaya d'Ain Témouchent



Source: ANAT.

Le taux d'urbanisation dépasse 70 %. Au premier rang la commune d'Ain Témouchent avec un taux d'urbanisation de 97%, et le plus bas d'entre eux est la commune de Sidi Safi avec 73%. Par contre, on retrouve les 15 communes restantes qui sont à 100% rurales, et elles se répartissent comme suit : Oulad Kahil, Bouzjar, Oulad Boudjemaa, Chentouf, Hassana, Tamzouga, Sidi Boumediene, Oued Al-Sabah, la commune du Prince Abdelkader, Lhassa, Sidi Werish, Aghlal.

2-1-2. Secteur de l'éducation :

Le taux de scolarisation de la wilaya d'Ain Témouchent a atteint en 2019 les 98,63% pour le groupe de 6 ans, 89,80% pour le groupe d'âge (6-15) et 41,04% pour le groupe (16-19). Ou la wilaya possède Au primaire : 210 écoles primaires au niveau de toutes les communes, avec un nombre moyen d'élèves dans le département de 26 élèves, alors que le taux moyen d'encadrement humain est d'un enseignant pour 21 élèves, ce taux varie d'une commune à l'autre.

- Au moyen : Elle contient 70 CEM répartis dans les communes, dans lesquelles le nombre d'élèves atteint 32 élèves en moyenne dans le département, mais le taux moyen d'encadrement humain est d'un enseignant pour 19 élèves, ce qui explique la diminution du nombre de salles allouées aux étudiants par rapport à la ressource humaine

Au secondaire : on retrouve 27 lycées, avec 25 élèves par section, alors que le taux d'encadrement humain moyen est d'un enseignant pour 13 élèves.

Enseignement supérieur :

La wilaya d'Ain Témouchent dispose d'un pôle universitaire totalisant 11 251 étudiants répartis en 10 spécialités et sont encadrés par 355 professeurs. Quant au secteur de la formation professionnelle, la wilaya compte 2 instituts, 10 centres de formation professionnelle et deux annexes. Avec une capacité totale de 4.250 postes de formation répartis comme suit : 2.131 pour la formation résidentielle (interne), 2.395 pour la formation professionnelle, 270 pour les cours du soir.

2-1-3 La section médicale :

La wilaya possède 6 hôpitaux, dont : 4 établissements hospitaliers publics, un hôpital spécialisé et un établissement hospitalier privé, d'une capacité totale de 911 lits. Elle se situe au niveau de 4 pôles urbains : Ain Témouchent, Bani Saf, Hammam Bouhajar et Amreya. En plus de 30 cliniques publiques multiservices et 94 salles de soin.

Concernant le personnel médical et paramédical, Ain Témouchent compte 974 médecins des secteurs public et privé dont 546 médecins généralistes et le reste des spécialistes de diverses spécialités.

2-1-4 Habitat :

La wilaya a enregistré 121 642 logements, avec un TOL égal à 3,55. Au cours de l'année 2019, 2 112 logements de tous types ont été répartis au niveau de la wilaya dont 697 logements ruraux.

2-1-5 Ressources énergétiques et hydriques :

La Wilaya d'Ain Témouchent souffre d'une faiblesse du stockage de l'eau, et cela est dû à l'absence de barrages, tandis que le réseau d'adduction d'eau potable, avec un taux de raccordement de 99%. Le volume de distribution est estimé à 115 166 m³ par jour, alimenté par l'usine de dessalement d'eau de mer de Shatt al-Hilal à 72%, le bassin de Tafna à 21% et les 7% restants sont pompés à partir des ressources souterraines.

Tandis que le réseau d'égouts, l'État dispose d'un réseau de 1 149 km de long et contient 9 stations d'épuration, avec un taux de raccordement à l'égout de 98 %.

2-2 Etablissements de base à caractère économique

-2-2-1 Moyens de transport et de raccordement (réseaux routiers - ferroviaires) :

Ain Témouchent dispose d'un réseau routier de 1 441 km de long, dont : 331 km de routes nationales, 23%, 295 km de routes de wilaya, 20%, 562 km de routes communales, 39%, et 253 km de routes adjacentes, 18%.

Le transport terrestre est couvert par 474 transporteurs privés et une société publique avec une capacité de transport de 20 335 sièges est assurée en recrutant 628 véhicules dans 71 lignes de transport aux niveaux de transport urbain, semi-urbain et rural dans la wilaya. En plus de cela, la wilaya dispose d'une ligne ferroviaire, comportant deux gares au niveau d'Ain Témouchent et de Beni Saf.

Quant au transport maritime, même si Ain Témouchent possède une bande côtière de 80 km de long, elle ne compte que deux ports de pêche dont l'un est situé au niveau de la commune de Bani Saf et l'autre à Bouzjar Bani Saf.

2-2-2 Industrie :

L'activité industrielle de la wilaya d'Ain Témouchent est relativement faible par rapport aux wilayas voisins, notamment Oran, avec une superficie totale des zones industrielles de 3 348 hectares : répartis sur la zone industrielle de Tamazogha avec une superficie estimée à 2 050 hectares, exploités à 66%, et la zone industrielle d'Ain Témouchent d'une superficie de 1298 hectares avec un taux d'exploitation d'environ 77%. En plus de 13 zones d'activités d'une superficie totale de 955 hectares, avec un taux d'utilisation total de 64%.

2-2-3 Agriculture et Elevage :

La wilaya d'Ain Témouchent est connue comme une ville agricole, car elle possède des terres agricoles d'une superficie de 203 584 hectares, tandis que la superficie des terres exploitées est de 180 994 hectares, représentant 89%, répartis autour de 8 150 investisseurs agricoles. Malgré cela, les terres irriguées sont quasi inexistantes, puisqu'elles ne dépassent pas 6% des terres exploitées, représentant 10 791 hectares. 57% d'entre eux sont utilisés dans la production de céréales, 6% dans la production de vignes et dans la production de fruits, 5% dans la production de légumes, et 21% sont utilisés dans la production de fourrage et d'autres cultures agricoles.

En ce qui concerne le bétail, la wilaya possède environ 24 327 têtes de vaches, 178 707 têtes de moutons et 18 182 têtes de chèvres. Alors que la production animale pour l'année 2019 atteint : environ 10 599 tonnes de viande blanche, 4 724 tonnes de viande rouge, 63 millions de litres de lait, 48 millions d'œufs, 46 tonnes de miel et 274 tonnes de laine brute.

La pêche:

En 2019, le volume des produits de la mer s'élevait à environ 15 461 tonnes. Répartis comme suit : poisson bleu 91 %, poisson blanc 5 % et les 4 % restants pour le reste des espèces marines.

2-2-4 tourisme :

La wilaya d'Ain Témouchent dispose d'un grand potentiel dans le secteur touristique et offre une importante opportunité d'investissement. Elle dispose de 50 km de plages maritimes qui lui permettent de recevoir un grand nombre de vacanciers. Le nombre de vacanciers en 2019 a dépassé les 6 millions de vacanciers au niveau de 18 plages surveillées. En plus des sources minérales naturelles, les bains minéraux de Hammam Bouhejar sont très appréciés par ceux qui y viennent en raison de leurs propriétés curatives.

La wilaya compte 29 hôtels, dont 19 sont classés. Avec une capacité de 841 chambres et 446 non classés, équipés de 4573 lits de différentes tailles. Et 24 agences de tourisme,

2-2-5 Les PME :

Le secteur des PME est faible par rapport aux Etats voisins, notamment la wilaya d'Oran. Le nombre de petites et moyennes entreprises pour l'année 2019 agréées par la Caisse nationale de sécurité sociale CNAS atteint environ 7 047. Ces établissements sont répartis selon leur taille entre les micro-entreprises, qui représentent la majorité à 90%, à environ 6 314 établissements, puis les petites

entreprises à 9%, ce qui équivaut à 664 établissements, et enfin les moyennes entreprises à 1%, équivalent à 66 établissements.

En présentant les deux wilayas, nous avons remarqué que chaque commune se caractérise par son propre contexte socio-économique local (caractère régional, dynamisme économique, développement démographique, etc.), qui a par conséquent un impact sur leur développement et attractivité.

Pour mieux appréhender cette diversité dans le secteur communal, il faut mener une étude analytique sur un ensemble de variables statistiques à caractère social et économique, que nous avons obtenues de sources officielles (ONS, DPAT, ANAT), afin de connaître les spécificités caractéristiques de chaque région.

Le traitement statistique des informations primaires s'effectue de manière double, la première méthode est l'analyse factorielle par la méthode d'analyse en composantes principales. Puis nous effectuons le processus de classement hiérarchique ascendant des individus (communes), afin d'obtenir un classement des catégories en regroupant les communes qui ont des caractéristiques aussi homogènes que possible. Il s'agit d'un algorithme qui recherche les observations « les plus proches » et regroupe les communes en fonction de leurs scores factoriels (représentatifs de leur contexte socio-économique).

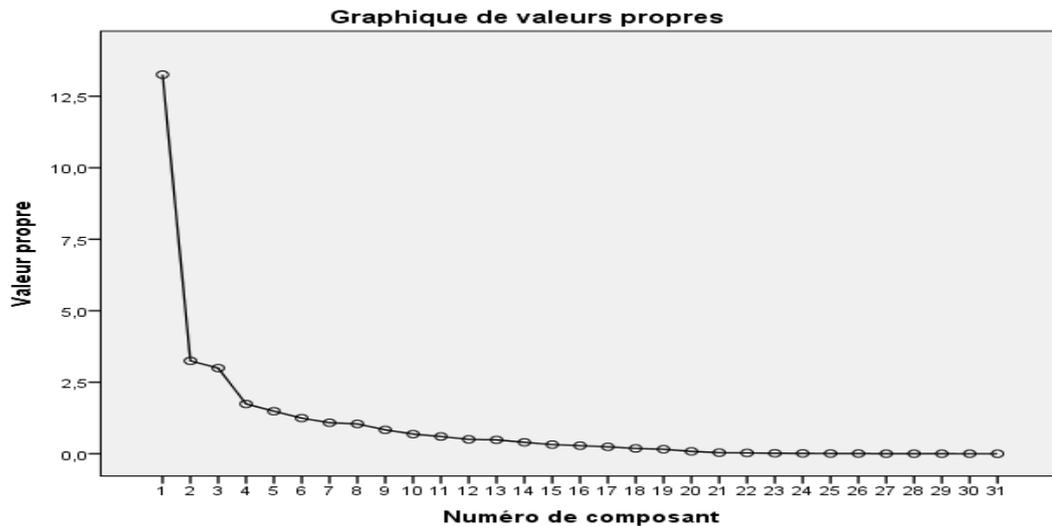
3- la typologie socio-économique basée sur l'ACP et CAH comme méthode de compétitivité territoriale

Afin d'effectuer, une analyse approfondie et significative d'une information brute et volumineuse, telle que celle issue de l'analyse des attractivités territoriale, il est nécessaire de recourir à une analyse factorielle. (Giznilli, Werette 1995).

3-1 Présentation de l'étude empirique :

3-1-1 la valeur propre :

Figure 3. la valeur propre



Source : Résultats obtenus à partir de l'application de la méthode d'agrégation ACP.

Selon le critère de Kaiser, on retient tous les axes qui ont une valeur propre supérieure à 1. Dans notre cas, on peut garder huit (8) axes dont la valeur propre est

supérieure à 1. Puisque le premier axe a une somme de ses valeurs propres 28,24 Puis il commence à diminuer progressivement jusqu'à ce qu'il atteigne le huitième et dernier axe, qui a une valeur propre totale de 1,04.

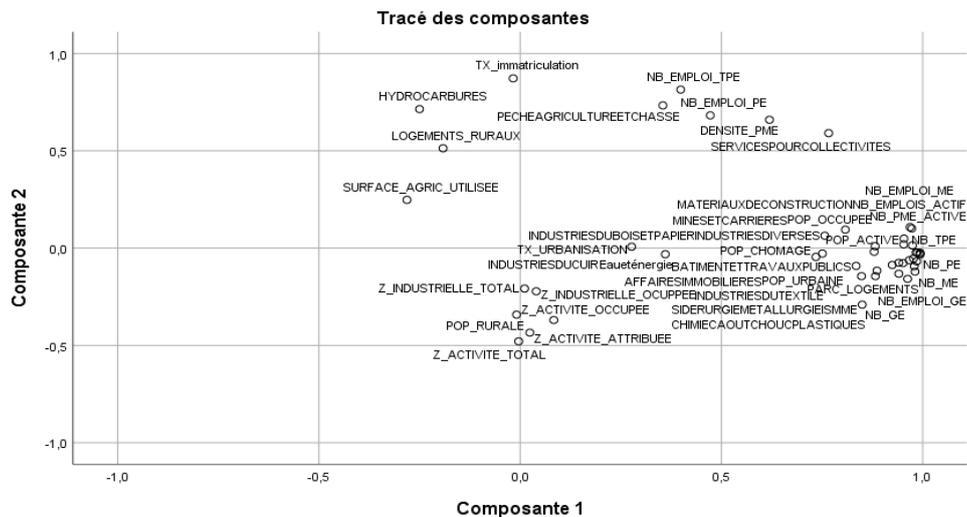
Mais au final, il apparaît que l'on ne doit s'appuyer que sur les 3 premiers axes qui ont une signification économique, si l'on tient compte de leur composition selon les variables initiales. Ce qui s'explique par l'importance du coefficient des variables initiales formant l'axe.

Les trois premiers axes retenus expliquent 75,93% de la variance totale. Comme le premier axe contribue à lui seul à 58,83% de l'explication de la variance totale, le deuxième axe de 10,63%, tandis que le troisième axe n'explique que 6,47%. Ainsi, cela nous permet de réduire la matrice d'information de manière appropriée dans les dimensions des variables (en passant de cinquante-trois variables à trois axes).

3-1-2 Interprétation des axes

Afin de mieux clarifier les différentes interprétations des axes, nous allons les représenter graphiquement à travers les figures suivantes en fonction des variables initiales retenues.

Figure 4. Interprétation des axes



Source : Résultats obtenus à partir de l'application de la méthode d'agrégation ACP.

Le premier axe : (l'axe qui reflète l'activité économique et le caractère urbain)

En effet, C'est l'axe le plus important puisqu'il explique à lui seul 58,83 % de la variance totale. Où nous constatons que les variables qui lui sont corrélés et qui déterminent leur signification sont des variables qui reflètent les dimensions économiques et urbaines, qui peuvent être résumées comme suit : le nombre de petites et moyennes entreprises actives, population urbaine, le nombre d'écoles CEM et lycées

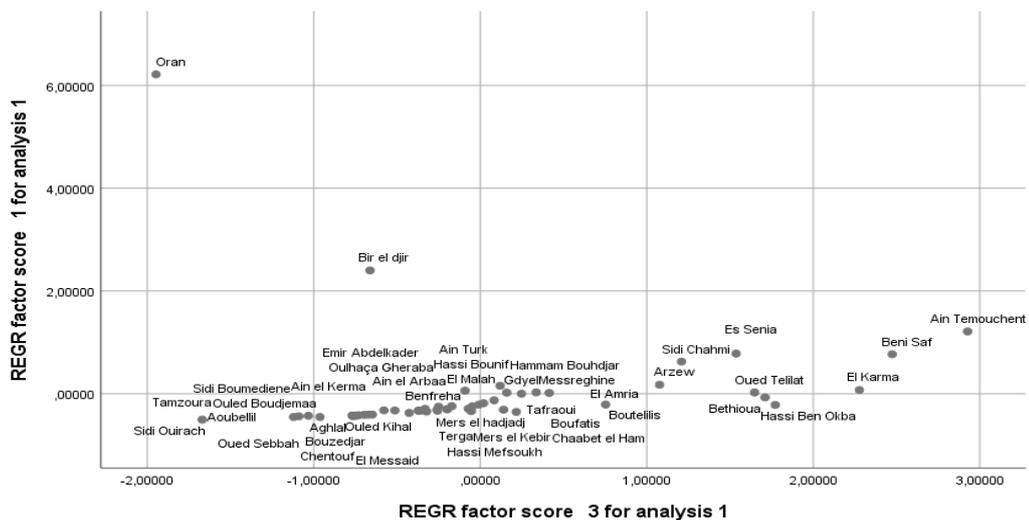
- Le deuxième axe global : (l'axe qui reflète le caractère rural ainsi que l'activité agricole et la pêche), Cet axe explique 10,62% de la variance totale,

Le troisième axe : (l'axe qui reflète les zones d'activité économique)

Le troisième axe factoriel montre 6,47 % de la variance totale, ce qui est considéré comme un pouvoir explicatif modeste par rapport aux deux axes précédents. Cet axe représente l'activité économique, Où l'on note de fortes corrélations positives avec la superficie des zones industrielles, ainsi que les superficies totales d'activités.

3-1-3 Interprétation de la répartition des individus (communes) selon les axes.

Figure 5. Interprétation de la répartition des individus (communes) selon les axes.



Source : Résultats obtenus à partir de l'application de la méthode d'agrégation ACP.

Le premier axe (l'axe de l'activité économique et le caractère urbain)

La dispersion des individus, distingue nettement la commune d'Oran, commune chef lieux, du reste des communes, car elle se caractérise par une forte corrélation positive avec le premier axe. Cela reflète l'aspect purement urbain de la commune, car elle a enregistré un pourcentage de population urbaine égal à 100%, en plus de sa disponibilité sur le plus grand nombre d'équipements de base à caractère social au niveau de la wilaya, tels que les établissements d'enseignement dans leurs trois phases, les établissements de formation professionnelle et les établissements hospitaliers. C'est ce qui a fait de la commune d'Oran une commune urbaine par excellence. Outre l'activité économique que connaît la commune d'Oran, elle possède le deuxième port de commerce du pays et 47% du nombre de petites et moyennes entreprises. C'est ce qui l'a fortement liée positivement à l'axe de l'activité économique et de la nature urbaine.

Vient ensuite la commune de Bir al-Jir, qui est également liée positivement au premier axe, puisqu'il s'agit d'une commune caractérisée aussi par un caractère urbain, en raison de ses équipements sociaux de base et caractérisée par une

importante activité commerciale, 23% des petites et moyennes entreprises sont concentrées à leur niveau.

D'autre part, on retrouve les communes d'Ain Témouchent qui se caractérise par son caractère urbain et l'abondance de l'activité économique, suivie des communes Bani Saf, El Maleh, Hammam Bouhajar, où cette dernière possède des équipements sociaux de base qui permettent de les classer comme des communes urbaines.

Le deuxième axe (l'axe du caractère rural, de l'activité agricole et de la pêche).

Quant au deuxième axe, il combine avec des corrélations positives relativement élevées avec la plupart des communes de la wilaya d'Ain Témouchent comme le montre la (Figure). De même on retrouve quelques communes d'Oran qui ont enregistré une corrélation avec le deuxième axe comme la commune de Tafrawi, Ain Karma, Ben Freiha, Boufatis,

Cet axe est positivement lié aux industries pétrolières notamment, du fait de l'association de la commune d'Arzew avec le deuxième axe, car c'est un port côtier qui possède un port de pêche, et elle possède le plus grand port pétrolier d'Algérie, elle est donc spécialisée dans les industries pétrolières,

Le troisième axe (l'axe des zones d'activité économique)

Dans le dernier axe, on note une forte corrélation avec la plupart des communes de la Wilayat d'Oran, car ce sont des communes dans lesquelles se répartissent les zones industrielles et les zones d'activité économique. On note à travers (la figure), la distinction de la commune d'Arzew, qui possède plus de 66% de la superficie affectée à l'industrie dans la wilaya d'Oran, suivie des communes de Betioua, Hassi Ben Uqba El Sania, Oued Tlilat, Boutellis et Karma. Quant à Ain Temouchent, on retrouve les communes de Ain Temouchent, Hammam Bouhajar, El Maleh, Shabat El Lahem et Bani Saf, qui sont liées au troisième axe dans des proportions non négligeables.

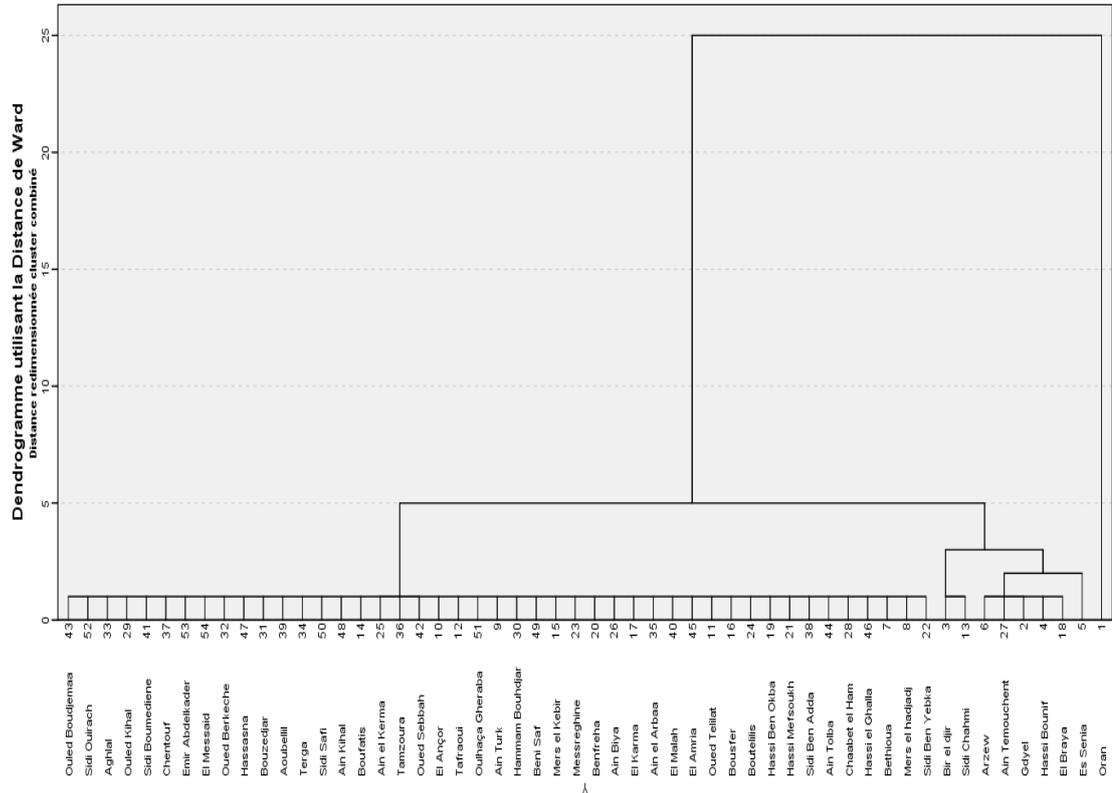
3-2 La Constitution des classes :

Lors de la création des catégories (classes), nous cherchons d'abord à regrouper les communes ayant des profils socio-économiques similaires. Dans un deuxième temps, nous chercherons à distinguer les différents groupes en faisant un dendrogramme.

La figure ci-dessous montre un arbre hiérarchique créé à l'aide du carré de la distance euclidienne et du critère de Ward.

3-2-1 chaine des agrégations :

Figure 6. chaine des agrégations



Source : Résultats obtenus à partir de l'application de la méthode d'agrégation ACH.

L'objectif de la classification est de regrouper des individus ayant des profils similaires. Si nous voyons notre arbre de gauche à droite, il existe quatre catégories de communes. Ce qui sera détaillé ci-dessous :

Première catégorie :

Cette catégorie regroupe des communes petites et moyennes à faible urbanisation, et à forte activité agricole, d'élevage et de pêche. Dans cette catégorie, on retrouve toutes les communes d'Ain Témouchent, à l'exception du chef-lieu, en plus de quelques communes de la wilaya d'Oran. Indépendamment de l'activité agricole et de la pêche, ces communes ne se caractérisent pas par un haut niveau

d'activité économique, une faible densité de population, en plus d'un manque au niveau des équipements sociaux.

La deuxième catégorie :

Cette catégorie comprend les communes urbaines, elle se caractérisent par une grande attractivité et un niveau d'activité économique élevé. Représentée par les communes de Bir El Djir et Sidi El Chahmi, qui sont situées en périphérie de la ville d'Oran

La troisième catégorie :

Cette catégorie comprend les communes d'Arzew, Kadil, Hassi Bonif, Berriyeh et El Sania du côté de la wilaya d'Oran, la commune d'Ain Témouchent, Cette catégorie se caractérise par ses caractéristiques urbaines et son dynamisme économique, car ces communes se caractérisent par une forte densité de population, en particulier la proportion de résidents urbains, qui représente le marché du travail. D'autre part, on trouve la proportion de la population urbaine, les équipements urbains de base et les autres investissements sociaux. Quant à l'aspect économique, ces communes ont une grande densité de petites et moyennes entreprises, surtout les petites.

En outre, nous constatons que ces communes ont des caractéristiques rurales,

Quatrième catégorie :

Cette catégorie se caractérise par un niveau d'urbanisation très élevé par rapport aux autres communes, ainsi qu'une abondance d'équipements et d'infrastructures de base, des investissements sociaux. Cette catégorie concerne la seule commune d'Oran, et nous avons montré précédemment son association positive avec le premier axe, qui représente l'activité économique et le caractère urbain, et très négativement avec les deux autres axes. C'est ce qui en fait un pôle économique dynamique dont l'attractivité touche jusqu'à son voisinage immédiat.

Conclusion :

Les analyses factorielles, menées pour les deux Régions " Oran, Ain témouchent "présentent un certain nombre de similitudes mais aussi des spécificités propres. Et fait ressortir que ces deux territoires présentent une marquerie d'espace dont :

- Un développement très inégal. Et non coordonné.
- La commune d'Oran est considérée comme une région économiquement active qui se distingue par le niveau des services qui y sont disponibles et des équipements qui y sont proposés, en plus de ses activités de haut niveau. Et l'importance de la demande nécessaire en établissements liée à la densité de population où ils se trouvent, sans parler des équipements et infrastructures de base qui y abondent, tels qu'un réseau de routes et de transport, des chemins de fer, un deuxième port de commerce au niveau national, des institutions financières et des organismes d'appui à l'investissement, ainsi que des établissements d'enseignement dans leurs trois phases, les établissements de formation et d'enseignement professionnel, ce qui en fait un pôle économique de haut niveau par rapport aux autres communes, car il a un statut économique bien connu aux niveaux régional et national.
- Les communes immédiatement périphériques à la ville d'Oran : dans un rayon de 10 à 40Km, connaissent un certain niveau de ressources et de condition de

vie grâce aux emplois et activités offertes par la concentration des investissements et activités offertes sur le pôle d'Oran.

- Les autres communes de la wilaya sont aussi fortement liées à la dynamique quotidienne d'Oran (approvisionnement, services, équipements, emploi et transport etc.). Et bénéficié des unités fonctionnelles qui composent le territoire.

- Le taux d'urbanisation de la wilaya d'Oran est l'un des plus importants au niveau national.

- La majorité des communes sont en situation d'équilibres instables, et se maintiennent dans la précarité de leurs ressources faute d'autres solutions.

- À l'exception d'Oran, L'hyper centration sur la commune chef-lieu ne permet pas les complémentarités des communes entre elles ni leur intégration homogène dans la wilaya.

- L'activité agricole et la pêche occupent une place importante dans la wilaya de ain témouchent.

- Malgré que les deux wilayas disposent beaucoup des points communs sur leur localisation et leur potentialité mais Oran et plus attractif.

Références bibliographiques:

- AIT HABOUCHE, A., & Mihoub-AIT HABOUCHE, O. (2016). Attractivité et compétitivité des territoires : quels indicateurs ? 3(1), 1-15. Revue d'études sur les institutions et le développement. Récupéré sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/17587>.
- Ait Habouche-Mihoub, O. (2013). Statistique et mathématique en économie et en gestion. Review.
- AYAD-MALEK, N., & DJENANE, A. (2016). Création de PME et dynamique territoriale - enquête dans la wilaya de Bejaia (Algérie) -. El I-Bahith Review(16), 175-185.
- BENKO, G. (2008). LA GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE : UN SIÈCLE D'HISTOIRE. Annales de géographie(664), 23-49. Récupéré sur www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2008-6-page-23.htm
- BENKO, G., & LIPIETZ, A. (2004). La richesse des régions. Paris: Presses universitaires de France.
- BERBER, N. (2014, Mars 5). L'entrepreneuriat en Algérie. Mémoire de Magister en Management, 19-21. Oran: Université d'Oran.
- BONNET, M., & CRISTALLINI, V. (2003). Enhancing the efficiency of networks in an urban area through socio-economic intervention. Bonnet, M., & Cristallini, V. (2003); "Enhancing the efficiency of networks in an urban Journal of Organizational Change management, 33. Bingley, Bradford: Emerald publishing.
- CLAVAL, P. (2008). Espace et territoire. Les bifurcations de la science régionale. Géographie Economie Société (10), 2, 157.
- COISSARD, S. (2007, MAI). Perspectives. La nouvelle économie géographique de Paul KRUGMAN : Apports et limites. Revue d'Économie Régionale & Urbaine. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2007-1-page-111.htm>
- CROSTA, & N. (2008, Octobre 9-10). Regions and Globalisation: The New Regional Paradigm. Ville, régions et territoires innovants. Québec. Récupéré sur www.quebecinnovation2008.com/documents/presentations/Nicholas_Crosta.pdf
- CROZET, M., & LAFOURCADE, M. (2009). La nouvelle économie géographique. 128. Paris : La Découverte.
- DE LIMA, F. J. (2009). Géoeconomie et développement régional. Paris: Publibook.
- DUCHESNE, G. (1999, JUILLET 5). LES DÉTERMINANTS DES DISPARITÉS SPATIALES EN MATIÈRE DE CRÉATION D'ENTREPRISES : APPROCHE THÉORIQUE ET

APPLICATION AUX ZONES D'EMPLOI FRANÇAISES. THÈSE pour le Doctorat en Sciences Économiques, 208-216. LILLE, FRANCE: UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LILLE, Faculté des Sciences Économiques et Sociales.

- ESTIENNE, I., LIEFOOGUE, C., & PARIS, D. (2009). Economie et attractivité : une nouvelle production urbaine in Paris. 51-53. Lille Métropole: Laboratoire du nouveau urbain.
- Euro chambres. (2011). Regional Compétitivises. Atlas4 †. Brussels.
https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/studies/pdf/6th_report/rci_2013_report_final.pdf
- GASCHET, F., & LACOUR, C. (2007). Les systèmes productifs urbains : des clusters au « clusties ». Revue d'Economie Régionale et Urbaine(4), 707-727.
- Georges Benko. (2008). LA GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE : UN SIÈCLE D'HISTOIRE. Annales de géographie6 †(664)49-23 †<https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2008-6-page-23.htm>
- LECOQ, B. (1993). Dynamique industrielle et localisation : Alfred Marshall revisité. Revue française d'économie, 195-234. Récupéré sur http://www.persee.fr/doc/rfec0_0769-0479_1993_num_8_4_944
- M PORTER. (2000). Location, Competition, and Economic Development: Local Clusters in a Global Economy. PORTER M; (2000), « Location, Competition, and Economic The global competitiveness report, World economic forum20-17 †. Oxford University Press.
- zouad, R. (2017, Septembre). L'analyse de données. Polycopié de cours. Unuversité de Saida.
- Méchin-Delabarre, A. (2004). L'avantage concurrentiel urbain à l'épreuve du temps. Actes de la XIII° Conférence de l'AIMS. Le Havre.
- MENAGE, P. (2011, Décembre 1). MISE EN RESEAU D'ACTEURS ET COMPETITIVITE TERRITORIAL. Doctorat. Tours, France : UNIVERSITÉ FRANÇOIS - RABELAIS.